

# L'étonnant rebond du marché de la musique

Après sept années de déclin, le marché belge de la musique a enregistré une surprenante croissance de près de 6% au cours des six premiers mois de l'année.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Après sept années de recul – avec comme point d'orgue une chute de près de 20% l'an dernier, le marché belge de la musique (hors concerts) semble avoir retrouvé le bon tempo. Selon les chiffres de la Belgian Entertainment Association (BEA) collationnés par le bureau d'études GfK, il a affiché un bond de 5,8% lors des six premiers mois de l'année, soit un chiffre d'affaires de près de 50 millions d'euros. «La dernière fois que le marché avait enregistré une hausse, – et elle était légère – c'était en 2007 lorsqu'Apple avait lancé la vente d'albums sur iTunes, jusqu'alors limitée aux singles», se rappelle Olivier Maeterlinck, directeur général de la BEA.

Le plus étonnant dans ces chiffres reste sans doute la croissance des ventes de CD, qui avaient chuté de 27% l'an dernier. D'autant qu'il n'y a pas eu de locomotive comme Stromae pour tirer les ventes vers le haut. Elles progressent de 2% à 27,4 millions d'euros. Avec le vinyl, objet vintage plébiscité (+ 47% de ventes!), les «vieux» supports physiques pèsent toujours 60% du marché belge.

Pour expliquer la chute de 2014, la BEA avait pointé la faillite du réseau Free Record Shop (80 magasins fermés) et la disparition du distributeur Multi Media Services qui alimentait les grandes surfaces. «Cette année, le réseau de librairies Standaard Boekhandel a introduit des CD dans son offre, essentiellement des nouveautés vendues plus chères, se réjouit Olivier Maeterlinck; c'est tout de même un réseau d'une centaine de magasins en Flandre et à Bruxelles.»

Autre enseignement majeur: le streaming a enfin dépassé le téléchargement (légal). Après une croissance de 11% en 2014, il a cette fois bondi de 30% et repré-

## LE MARCHÉ BELGE DE LA MUSIQUE SE REDRESSE AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE

en millions d'euros	jan-juin	évol.
<b>CD albums</b>	27,4	<b>+2,2%</b>
<b>CD singles</b>	0,03	<b>-1,8%</b>
<b>Vinyles</b>	1,9	<b>+47,0%</b>
<b>Vidéo (DVD/blu-ray...)</b>	0,95	<b>-22,0%</b>
<b>Téléchargement (albums)</b>	5,23	<b>-2,0%</b>
<b>Téléchargement (singles)</b>	4,4	<b>-7,7%</b>
<b>Streaming</b>	9,7	<b>+30,6%</b>
<b>Total</b>	<b>49,6</b>	<b>+5,8%</b>

parts de marché par support



Source: Belgian Entertainment Association, GfK

sente aujourd'hui 20% du marché, soit près de 10 millions d'euros de revenus. L'annonce de l'arrivée, le 30 juin, du service Apple Music semble avoir dopé les acteurs traditionnels comme Deezer et Spotify. «Lancé plus tard que dans d'autres pays, le streaming commence à rattraper son retard, commente Olivier Maeterlinck; mais la Belgique reste assez loin de pays comme les Pays-Bas où il pèse sept fois plus. Dans les pays scandinaves, le streaming représente carrément 70% du marché total.»

Quand au téléchargement légal, il recule à nouveau. Il semble même avoir atteint la saturation. «Le remplacement des supports physiques par le digital est en voie d'achèvement dans les discothèques des gens», note Olivier Maeterlinck, qui pointe aussi le lancinant fléau du piratage.

Pour le reste de l'année, le patron de la BEA est confiant, juillet restant dans la lignée des six mois précédents.